

**Thème 1 : Ressource en eau et changement climatique**

**Fiche 1.3**

**L'évolution des températures**

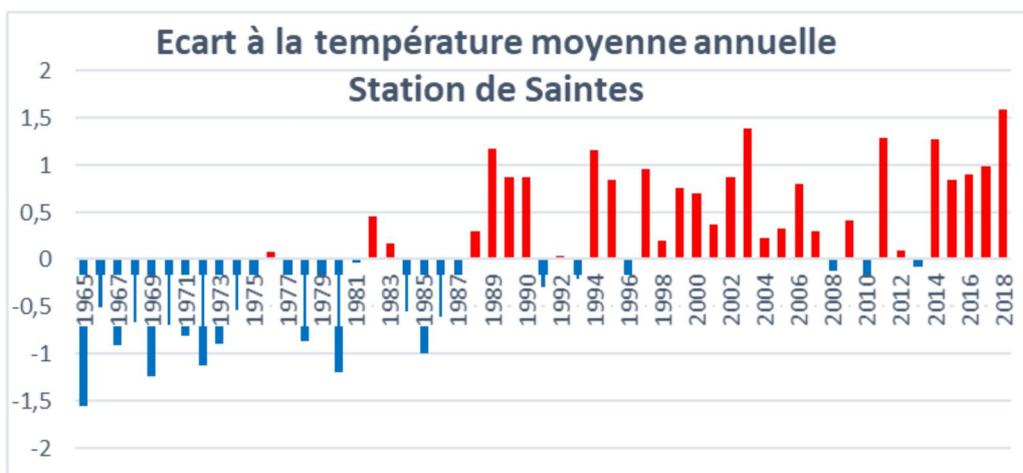
**Une évolution des températures déjà perçue sur le bassin**

**Au moins 1°C d'augmentation des températures moyennes entre la période 1960-1987 et 1987-2017**

Le bassin de la Charente est sous l'influence d'un climat de type océanique avec des températures peu contrastées tout au long de l'année. Sur la période 1950-2018, les températures moyennes mensuelles (les « normales ») oscillent de 5 °C en période hivernale à 20 °C en période estivale. Comme le montre la carte ci-dessous, l'augmentation des températures est significative sur le bassin de la Charente en particulier depuis la fin des années 1980.

**On peut illustrer cette hausse par de nombreux indicateurs (données MétéoFrance) :**

- **Ecart à la température moyenne :**



- **Comparaison de deux périodes :**

Entre la moyenne des températures de la période 1960-1987 et la moyenne des température de la période 1987 -2017 :

**+1 à +1,2°** relevé sur toutes les stations du bassin

- **Augmentation par décennie :**

A Saintes, entre 1960 et 2018, la température a augmenté en moyenne de **+0,32° par décennie** (= écarts moyens des températures annuelles moyennes d'une décennie par rapport à la décennie précédente)

**L'ensemble du bassin versant est concerné par la hausse des températures (carte ci-dessous)**

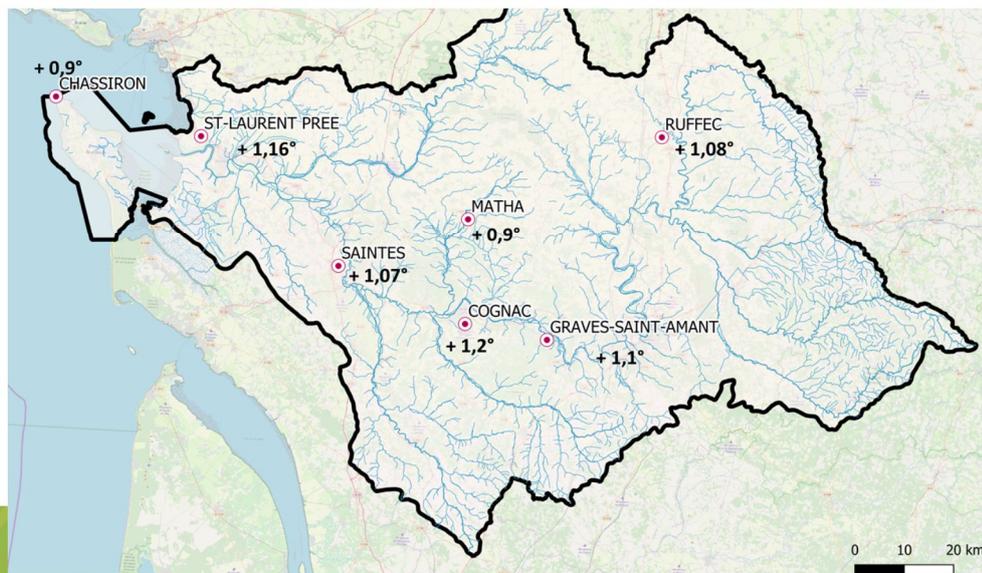


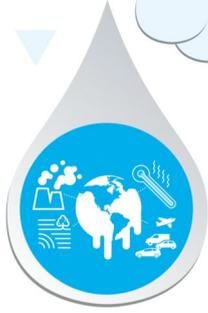
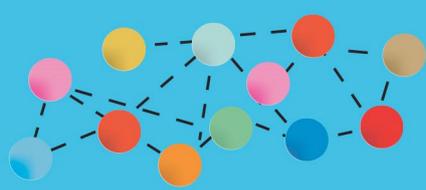
> Evolution de la température moyenne 1950-1987 versus 1987-2018

**Les saisons sont de moins en moins marquées**

L'augmentation des températures est d'autant plus forte au printemps et en automne sur la période 1960-2018 (analyse des données Météo France). On constate également un étalement de la saison estivale.

**Voir en annexe l'évolution des températures pour chaque station.**





**Thème 1 : Ressource en eau et changement climatique**

**Fiche 1.3**

**L'évolution des températures**

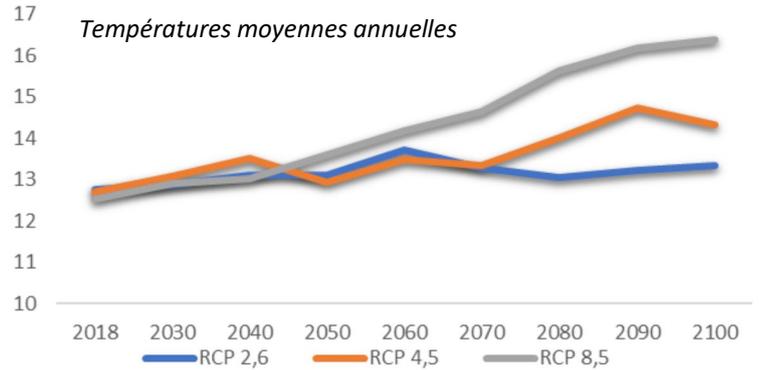
**Tendance future : Une poursuite de la hausse des températures attendue**

**Une hausse de 1 à 2° entre la période 1950-2005 et 2021-2070 dans tous les scénarios étudiés**

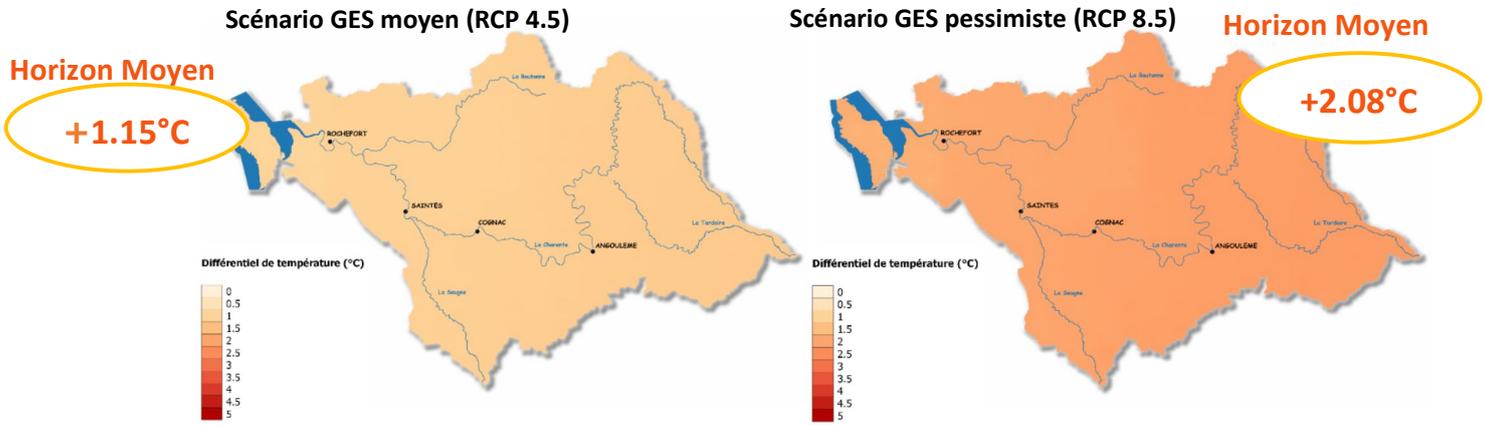
En pratique, les températures attendues sont dans la poursuite des tendances actuelles. Sur le bassin de la Charente, les zones situées à l'amont sont légèrement plus impactées par l'augmentation des températures que les zones littorales, mais le signal reste très homogène.

**Un potentiel décrochage à partir de 2050**

Les scénarios « du pire » du GIEC, c'est-à-dire les scénarios sans baisse des gaz à effet de serre montrent un décrochage à partir de l'horizon 2050 avec une envolée de températures.



À horizon moyen (2050), voici les tendances attendues sur le bassin de la Charente d'après les modélisations faisant suite au dernier rapport du GIEC (comparaison de la moyenne 2021-2070 avec la moyenne 1950-2005, source DRIAS)

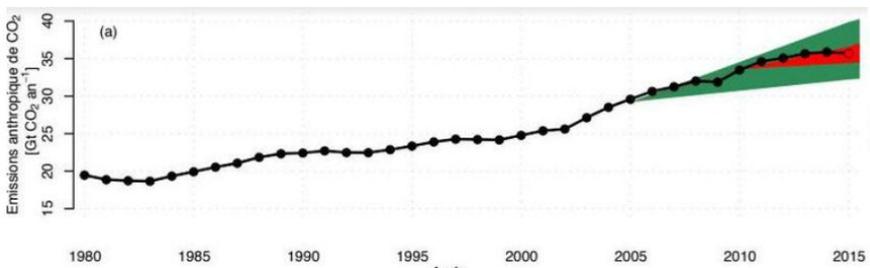


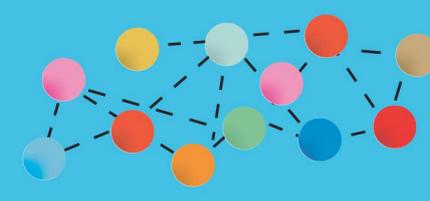
Tout le territoire de la Charente est uniformément touché par cette hausse des températures.

**Les prédictions des dernières modélisations**

Les résultats des dernières modélisations climatiques françaises publiées en 2019 pour alimenter le prochain rapport du GIEC (qui sortira en 2021) annoncent un réchauffement plus important en 2100 que le prévoient les précédentes modélisations : + 7° en 2100 avec le scénario pessimiste. L'objectif de restreindre la hausse à +2° ne serait d'ailleurs plus atteignable quel que soit le scénario d'émission retenu.

Autre élément important : les prédictions compilées et synthétisées dans les rapports du GIEC ont systématiquement été prises de vitesse par la réalité, l'évolution des émissions suivant les scénarios les plus pessimistes. Le graphique ci-contre montre l'évolution des émissions de gaz à effet de serre et les aplats de couleur vert et rouge les projections des scénarios du GIEC dans son avant-dernier (4ème) et dernier rapport (5ème).





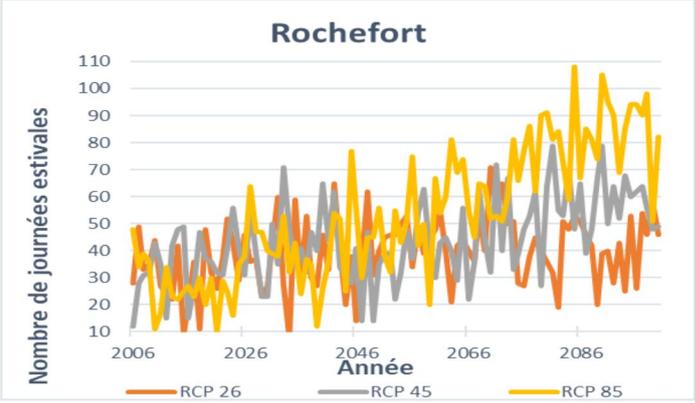
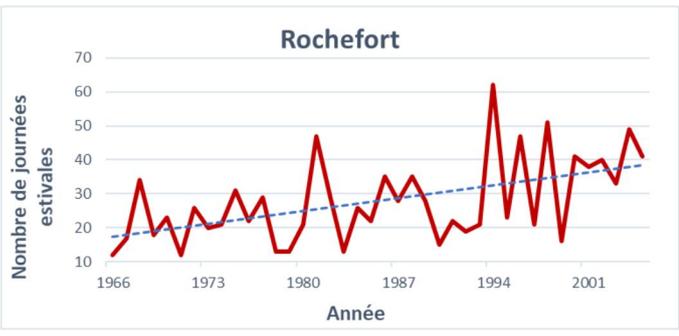
**Fiche 1.3**

**Haussse du nombre de journées estivales**

Il s'agit du nombre de jours où la température maximale moyenne est supérieure à 25°C.

**Tendance passée :** +5.43 jours/décennie en moyenne sur la période 1965-2005, soit +22 jours environ en 40 ans

**Prédiction future (DRIAS) :** de +12 à +22 jours supplémentaires à l'horizon 2070 selon les scénarios



> Au vu des tendances observées depuis 50 ans, le scénario le plus pessimiste semble être le plus probable. A horizon 2050, le nombre de journées estivales serait ainsi de l'ordre de 60 jours par an contre 40 environ aujourd'hui.

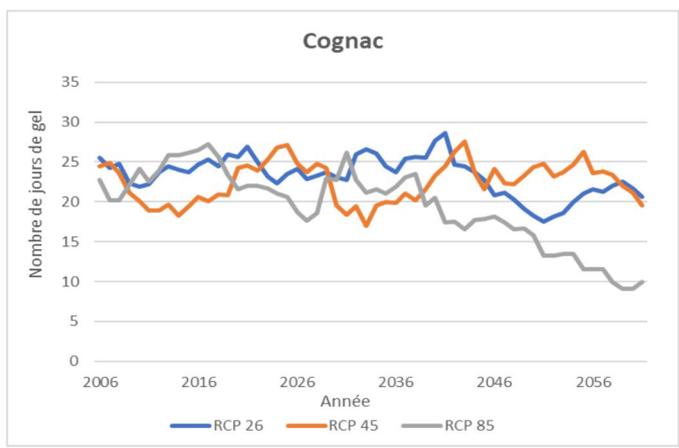
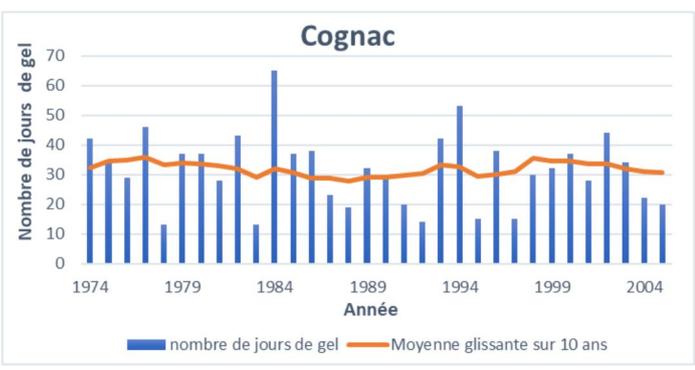
Pour les stations étudiées, on observe une nette augmentation du nombre annuel de jours estivaux. Cette augmentation est cohérente avec l'augmentation des températures moyennes annuelles observées sur le bassin versant. **Tous les secteurs du bassin sont concernés.**

**Baisse du nombre de jours de gel**

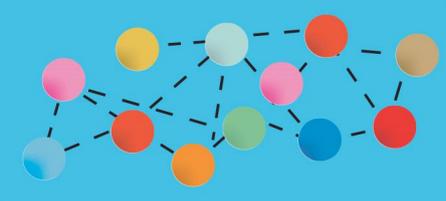
Il s'agit du nombre de jours où la température minimale moyenne est inférieure à 0°C.

**Tendance passée :** -2 jours/décennie en moyenne sur la période 1965-2005, soit -6 jours environ en 40 ans

**Prédiction future (DRIAS) :** de -0,5 à -2,2 jours de gel par décennie à horizon 2070 selon les scénarios



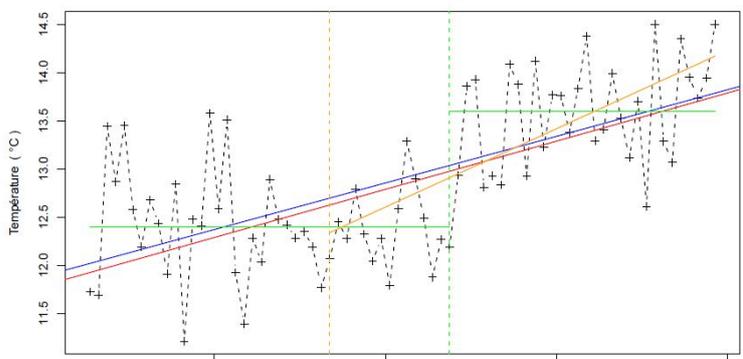
> Au vu des tendances passées, le scénario médian voire pessimiste semble être les plus probables.



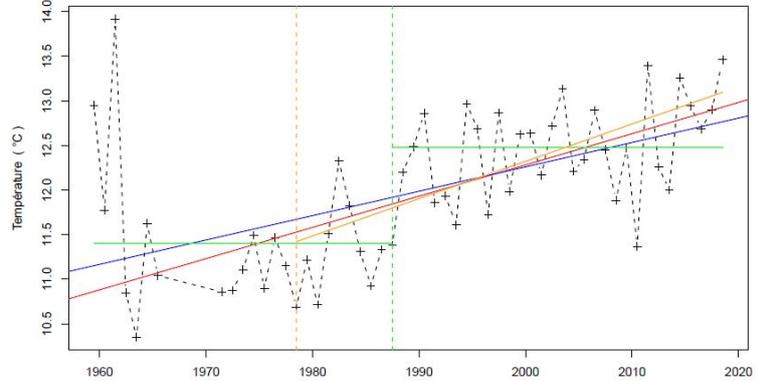
**Fiche 1.3.**

**ANNEXE : évolution des températures annuelles par station**

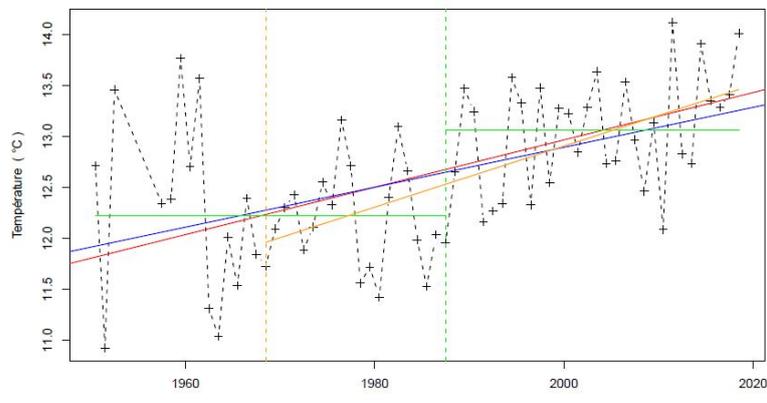
**Cognac** 19001 / Température



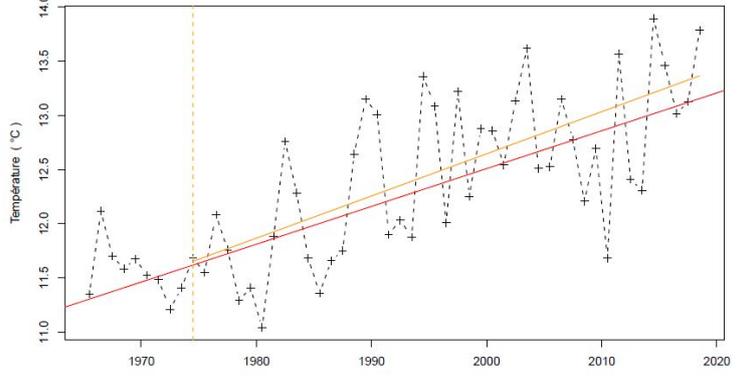
**Ruffec** 01 / Température



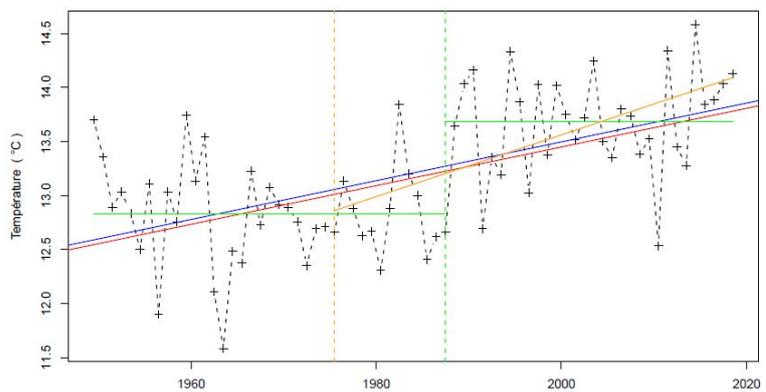
**Matha** 17224001 / Température



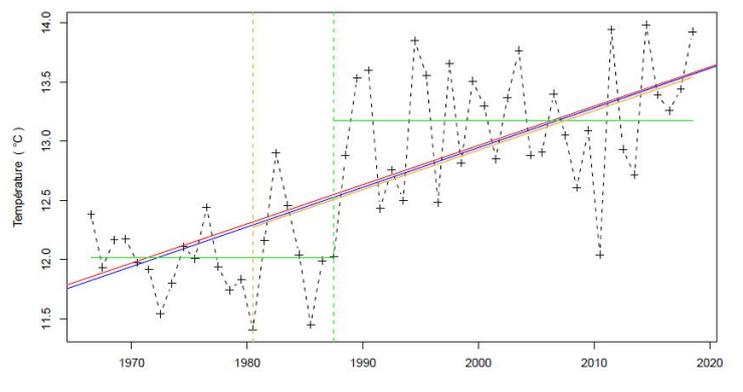
**Nuaille sur Boutonne** 17268002 / Température



**Chassiron** 17323001 / Température



**Saint Laurent** 17353001 / Température



**Saintes** 17415003 / Température

